



Photos © Patrice Forsans

La méduse démocratique

d'après Robespierre et Sophie Wahnich
mise en scène Anne Monfort
CRÉATION 2018

distribution / mentions

D'après

Robespierre et Sophie Wahnich

Mise en scène

Anne Monfort

Avec

Damien Houssier

Création et régie lumières

Hugo Dragone et Romane Margueritte

Costumes

Louise Yrribaren

Production

Coralie Basset

Diffusion

Florence Francisco - Les Productions de la Seine

Production day-for-night, festival de Caves 2018

Avec le soutien du Théâtre-Cinéma Paul Éluard de Choisy-le-Roi, du Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN

La compagnie day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne - Franche-Comté, soutenue par la Région Bourgogne Franche-Comté et dans ses projets par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon.

calendrier de diffusion

CRÉATION 5 mai 2018 à Besançon (25)
dans le cadre du festival de Caves

Festival de caves 2018 :

30 juin Mouthier-Haute-Pierre (25)

25 juin L'Hôpital-du-Grosbois (25)

21 et 22 mai Besançon (25)

18 mai Vesoul (70)

16 mai Saint-Brisson (45)

15 mai Olivet (45)

13 mai Orléans (45)

9 mai Arbois (39)

les 6, 7 et 8 mai Besançon (25)



note d'inten tion

Robespierre revient du passé pour commenter notre présent. Il prend position sur l'état d'urgence, dément les procès qui lui ont été intentés depuis quelques siècles...

Faut-il porter le deuil de la démocratie ? A-t-elle disparu à force d'être confondue avec le consensus ? Nous avons eu l'envie de revenir aux fondamentaux, à Robespierre, à Saint Just, à Sophie Wahnich aussi, l'auteur du Radeau démocratique. Radeau ou Méduse ? La démocratie pétrifierait-elle tous ceux qui la regarderaient en face ? Nous avons voulu imaginer une fantaisie picturale, se promenant dans l'histoire de l'art et du politique, pour interroger cette démocratie, la rendre vivante de conflits, et pourquoi pas, insurgente.

Ce spectacle s'inscrit pour moi dans la suite de No(s) révolution(s) où j'interrogeais la possibilité aujourd'hui d'une révolution. Partageant avec Damien Houssier le souci des questions démocratiques, nous avons voulu réfléchir ensemble à ces questions et en faire théâtre. Nous avons repris l'idée de l'entretien avec le fantôme de Robespierre que Sophie Wahnich avait écrit pour la revue Vacarme juste après l'attentat du Bataclan. Nous interrogeant aujourd'hui sur une haine de la démocratie répandue, sur la confusion entretenue sur le terme démocratie, souvent assimilée à un débat perpétuel et désorganisé, constatant l'intériorisation de la défaite vécue par la gauche, nous sommes retournés aux fondamentaux, à Robespierre qui a beaucoup écrit sur l'organisation du contrôle démocratique. La figure nous intéressait d'un point de vue théâtral, évidemment : incorruptible, présenté par l'historiographie comme un sanguinaire, premier à réclamer l'abolition de la peine de mort et de l'esclavage, voulant une révolution sociale et noirci par les thermidoriens aussi pour cette raison... Nous avons travaillé à partir des textes où Robespierre se défend des calomnies qui ont eu la vie dure et qu'on retrouve quasiment dans le texte chez les historiens de droite actuels, à partir d'articles et d'entretiens de l'historienne Sophie Wahnich qui met en rapport l'actualité et l'époque révolutionnaire.

Nous avons essayé de comprendre ce qu'entend Robespierre par la vertu, la patrie et la terreur, pourquoi le XVIIIe siècle, époque des sentiments, est aussi celle de la revendication politique.

Un dispositif très simple, une grande table, autour de laquelle sont conviés les spectateurs, avec qui Damien Houssier dialogue, passant d'hier à d'aujourd'hui, et une entrée progressive dans la théâtralité, par la lumière et par le jeu, où apparaît peu à peu la figure historique d'un Robespierre épuisé, tragique, luttant jusqu'au bout « pour le bonheur et pour la liberté. »

Anne Monfort

Accepter
l'incertitude

l'équipe

Anne Monfort

mise en scène

Anne Monfort crée la compagnie day-for-night en 2000. Elle met en scène plusieurs textes de l'auteur allemand Falk Richter qu'elle traduit également : *Dieu est un DJ* (2002), *Tout. En une nuit.* (2005), *Sous la glace* (2007), *Nothing hurts* (2008). Elle accompagne aussi Richter sur ses projets en France, notamment *Je suis Fassbinder*, co-mis en scène par Falk Richter et Stanislas Nordey. Artiste associée au Granit – Scène nationale de Belfort entre 2007 et 2010, elle crée notamment *Laure*, *Next door*, *Si c'était à refaire*, *Les fantômes ne pleurent pas* et le diptyque *Notre politique de l'amour*, composé de *Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot* et *Ranger (Sa vieille maîtresse)* présenté au Théâtre GiraSole d'Avignon OFF en 2011. Elle crée *Quelqu'un dehors, moi nulle part* en mars 2012 et *Exit*, forme courte présentée au festival 360 en juin 2013, deux textes de Sonia Willi. En 2013/2014, elle reprend les inédits et extraits du journal d'écriture de Falk Richter pour mettre en scène *Et si je te le disais, cela ne changerait rien*. Elle est invitée au Festival de Caves pour les éditions 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 où elle crée *Black House* - librement inspiré des figures de Rosa Luxemburg, des Pussy Riots, de la RAF et de textes d'Alfred Döblin, *Temps Universel +1* de Roland Schimmelpfennig, *Perséphone 2014* - adapté du roman de Gwenaëlle Aubry et *Morgane Poulette*, à partir de deux textes de Thibault Fayner (*La Londonienne* et *Le Camp des Malheureux*) et *La Méduse démocratique*. La saison 2015/2016 est celle de la création de *No(s) Révolution(s)*, commande passée à deux auteurs, Mickael de Oliveira et Ulrike Syha, spectacle créé en France, en Allemagne et au Portugal avec une équipe internationale. En 2017-2018, elle reprend *Morgane Poulette* en version plateau au Colombier - Cie Langajà Bagnolet et y présente également la création *Désobéir - Le monde était dans cet ordre là quand nous l'avons trouvé*, écriture de plateau à partir des textes de Mathieu Riboulet. Les créations d'Anne Monfort s'articulent autour de la question du point de vue, de dispositifs qui impliquent des narrations alternant entre documentaire et fiction, d'un jeu d'acteur entre jeu et non-jeu. Le corps de l'acteur s'y doit d'être une surface de projection pour les avant-plans, des arrière-plans, des zooms avant et arrière que le cerveau du spectateur fait en permanence. Elle a travaillé sur des formes plastiques, des petites formes,

et aime à confronter plusieurs types d'écriture textuelle - poétique, fictionnel et documentaire - et scénique, en travaillant sur les images et la musicalité selon un système de montage au sens cinématographique du terme.

Damien Houssier

comédien

Damien Houssier entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2005. Parallèlement à ses études, il joue en 2007 dans *Le Suicidé* de Nicolai Erdman au théâtre de l'Athénée mis en scène par Anouch Paré. De 2008 à 2012, il travaille notamment avec Patrick Zuzalla à la Maison de la Poésie dans *Philoctète&ravachol* de Cédric Demangeot ; avec Gilberte Tsai au Nouveau Théâtre de Montreuil dans *Vassa 1910* de Maxime Gorki et sous la direction de Bernard Sobel à la MC93 dans *Cymbeline* de William Shakespeare. En 2009, il participe au festival *Impatience* au théâtre de l'Odéon avec *La Cruche Cassée* de Heinrich von Kleist mis en scène par Thomas Bouvet, et travaille par ailleurs avec Adama Diop, Aurore Paris, Diane Scott, Marcel Bozonnet, Laurent Bazin, Maxime Kerzanet, Yves Le Jeune, Michel Valmer, Samuel Vittoz... En 2010, il fait la rencontre de Sandrine Anglade avec qui il jouera successivement 3 spectacles créés au CDN de Dijon, à la MCNN de Nevers et à la Scène Nationale de Besançon : *L'Oiseau Vert* de Carlo Gozzi, *Le Cid* de Corneille et *Le Roi sans terre* de Marie-Sabine Roger. En 2011 et 2012, il travaille sous la direction de Richard Brunel à la Comédie de Valence dans *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner et de nouveau avec Thomas Bouvet dans *John & Mary* de Pascal Rambert au théâtre de Vanves. Puis, de 2013 à 2016, il intègre le festival des Nuits de Joux dirigé par Guillaume Dujardin où il joue des auteurs aussi divers que Shakespeare, Tchekhov, Sade ou Gombrowicz. Il travaille dans le même temps avec Charlotte et Igor Bucharles au Studio Théâtre de Vitry dans *Rouge* de Igor Bucharles ; mais aussi avec David Costé, Maëlle Faucheur et Laure-Marie Legay. Puis il retrouve en

2015 Patrick Zuzalla au théâtre de La Commune dans une mise en scène d'Ahmed Philosophe d'Alain Badiou. A partir de 2015, il devient acteur permanent du festival de Caves au sein duquel il travaille notamment avec Simon Vincent, Maxime Kerzane, Raphaël Patout, Etienne Pommeret... En 2017, il joue au théâtre de l'Echangeur La Rage/et à la fin nous serions tous heureux par la compagnie Le Dahu et travaille également sur Les Chants de Maldoror d'Isidore Ducasse sous la direction de Michel Raskine et à Syndrome U écrit et mis en scène par Julien Guyomard, créé à la Comédie de Valence.

Sophie Wahnich

historienne

Sophie Wahnich est directrice de recherche au CNRS (IIAC/PSL), elle travaille entre histoire, anthropologie et études politiques sur la Révolution française. Elle interroge notre présent en écoutant les conseils, avis et perplexités vécues de nos ancêtres révolutionnaires. Pour faire passage, elle fait confiance aux émotions, celles qui se déploient quand l'injustice, la trahison, l'oppression fabriquent la résistance des acteurs qui tentent de frayer un chemin révolutionnaire. Elle travaille sur la question des émotions dans la période révolutionnaire et les relie au politique. Elle est membre de la revue Vacarme, où elle avait publié un entretien avec le fantôme de Maximilien Robespierre début 2016, et écrit une tribune historique mensuelle dans Libération. Elle a notamment publié La Révolution française n'est pas un mythe, Paris Klincksieck, critique de la politique, 2017, Le radeau démocratique, chroniques de temps incertains, Paris, Lignes, 2017 ; La longue patience du peuple, 1792 naissance de la République, Paris, Payot 2008.

revue de presse

« La mise en scène d'Anne Monfort mêle judicieusement histoire et actualités, documentaire et fiction. Damien Houssier offre une interprétation magistrale et nous emporte dans un voyage suspendu dans le temps. À ne pas manquer durant ce festival ! »

<http://theatreactu.com/festival-de-caves-2018-week-end-douverture-a-besanconmoments-suspendus-de-la-legerete-de-letre-aux-fondements-de-la-societe/>

« L'interprète Damien HOUSSIER est remarquable, il réussit à captiver le public, à rendre crédible, voire hallucinante la présence de Robespierre, tel un personnage shakespearien, tragique, incandescent mais aussi humain.

Ce spectacle est à voir absolument ! »

<http://theatreauvent.blog.lemonde.fr/2018/05/10/dans-le-cadre-du-festival-des-caves-2018-la-meduse-democratique-adaptation-et-mise-en-scene-anne-montfort-avecdamien-houssier-en-coproduction-avec-la-cie-day-for-night/>

« Des créations proposées, on retiendra particulièrement « La méduse démocratique », rencontre autour d'une table avec un Robespierre toujours aussi intransigeant et enfiévré, autoritaire mais pédagogue, réfléchissant à son articulation toute personnelle entre terreur et vertu. L'incorruptible commente l'actualité contemporaine avec un oeil acerbe, se lamente avec ironie du défaitisme de la France. L'interprétation intense de Damien Houssier, son air grave, les modulations subtiles de sa voix, donnent chair au personnage, qui cristallise des questions historiques irrésolues. »

<http://www.iogazette.fr/festivals/2018/rester-dans-la-caverne/>

« La forme choisie rétablit la complexité et la force de la pensée d'un homme qui parle de République, d'Exigence, de Vertu, de cohérence. Qui relie les faits et les mots dans la rigueur des circonstances. Préconise la terreur comme prévention des trahisons. La cave, dans sa présence physique, joue pleinement son rôle. Geôle, bunker ou tribunal, elle est platonicienne, concentre les idées, l'intelligence, les impasses et les silences du discours. Le spectateur écoute avec attention, en son âme et conscience. C'est que Robespierre appelle à réfléchir à sa devise : «Liberté, Égalité, Fraternité... ou la Mort».

Le comédien Damien Houssier est impressionnant. De justesse, de naturel. »

https://www.larevueduspectacle.fr/13e-edition-du-Festival-de-Caves-Des-voyagespatiaux-temporels-des-comedies-des-drames-des-cabarets_a2114.html



contacts

day-for-night

Friche artistique de Besançon
10 avenue de Chardonnet 25000 BESANÇON
contact@dayfornight.fr / www.dayfornight.fr

production

Coralie Basset
07 69 13 49 01
coralie@dayfornight.fr

diffusion

Florence Francisco - Les Productions de la Seine
06 16 74 65 42
francisco.florence@orange.fr

relations presse

Olivier Saksik - Elektronlibre
06 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net